

Santé publique et sécurité routière: Mélenchon le mieux noté par des experts

- / Paris (France)
- - 11 avril 2017 10:12
- - AFP

Les intentions de sept candidats à la présidentielle en matière de **santé** publique et de sécurité routière ont été passées au crible par des experts: Jean-Luc Mélenchon est le mieux noté, devant Benoît Hamon, Marine Le Pen, Emmanuel Macron et François Fillon, selon des résultats publiés mardi.

Sept personnalités avaient envoyé à tous les candidats une liste de 20 questions pour tester leur volonté d'agir contre des facteurs de risque évitables qui sont "à l'origine de 100.000 morts prématurées par an".

Les réponses des candidats, les notes délivrées et les commentaires des experts sont accessibles en ligne (www.securite-sanitaire.org).

Les questions en faveur de la prévention et sur "certains agissements de l'industrie pharmaceutique" ont été formulées par les personnalités suivantes: Irène Frachon, la pneumologue qui a alerté sur le scandale du Mediator, Chantal Perrichon, la présidente de la Ligue contre la violence routière, le Pr Claude Got, spécialiste des questions de sécurité sanitaire et routière, l'épidémiologiste Catherine Hill et les professeurs Serge Hercberg (nutrition) Gérard Dubois et Albert Hirsch (Alliance contre le tabac).

Jean-Luc Mélenchon a décroché un 20/20 car il a répondu oui à l'ensemble des mesures préconisées par ces experts, y compris celles pouvant fâcher des électeurs. Benoît Hamon obtient un 15, Marine Le Pen 8, Emmanuel Macron 7 et François Fillon 2. Nathalie Arthaud a 13 et Jacques Cheminade 12. Les autres n'ont pas répondu. Nicolas Dupont-Aignan n'avait pas été contacté.

Sur la prévention, il a été demandé qui était prêt à augmenter fortement le prix du paquet de cigarettes, à favoriser l'activité physique dans la vie quotidienne par des financements et pour lutter contre l'obésité, à agir contre les aliments trop gras, trop sucrés, trop salés par l'intermédiaire d'une réglementation de la publicité et des taxes.

La lutte contre la promotion inappropriée des médicaments (avec interdiction des visiteurs médicaux et en faisant en sorte que la formation continue des médecins soit indépendante des laboratoires) ou l'augmentation du nombre de radars mobiles faisaient aussi partie des mesures proposées par les experts.

Emmanuel Macron accepte d'augmenter le prix du paquet de cigarettes à 10 euros dès 2017, François Fillon refuse et Benoît Hamon propose d'augmenter les taxes de 10% par an sans répondre positivement.

Aucun ne se déclare franchement pour un paquet à 20 euros à la fin de son quinquennat, sauf M. Mélenchon.

Quant au remplacement de la mention "à consommer avec modération" par la quantité d'alcool pur en grammes et le nombre de calories dans chaque contenant, il est accepté par trois candidats (MM. Hamon, Macron et Mélenchon), et considéré comme "à étudier" par M. Fillon.

Taxer les aliments proportionnellement notamment à leur teneur en gras, sucre et sel est accepté par Benoit Hamon et refusé par François Fillon, Marine Le Pen et Emmanuel Macron.

BC/ces/pad

Du paquet de cigarettes à 10 euros aux radars sur les routes: les engagements des candidats pour la **santé**

- / Paris (France)
- - 11 avril 2017 19:09
- - AFP (Brigitte CASTELNAU)
- / PAPIER GÉNÉRAL
- - PREV

Le paquet de cigarettes à 10 euros dès 2017, Mélenchon et Macron sont pour, Fillon et Le Pen contre: les engagements de sept candidats à la présidentielle en matière de **santé** publique (tabac, alcool, insécurité routière) ont été évalués par des experts dont la pneumologue Irène Frachon ou le professeur Claude Got.

"La sécurité sanitaire, la **santé** publique, c'est un axe majeur, pas une idéologie de droite ou de gauche", a commenté Irène Frachon à l'AFP.

Les vingt questions soumises aux candidats portaient sur l'usage de l'alcool et du tabac, l'alimentation, l'insécurité routière et "certains agissements des industries du médicament" pour tenter d'agir sur des facteurs de risque à l'origine de "100.000 vies" prématurément fauchées chaque année.

Outre Irène Frachon, les réponses des candidats ont été passées au crible et notées par Chantal Perrichon, présidente de la Ligue contre la violence routière, le Pr Claude Got, expert des questions de sécurité sanitaire et routière, l'épidémiologiste Catherine Hill et les professeurs Serge Hercberg (nutrition), Gérard Dubois et Albert Hirsch (Alliance contre le tabac).

"Sur les quatorze mesures que nous avons proposées en 2012, une seule a été appliquée, le paquet neutre", déplore le Pr Got, qui espère que cette nouvelle initiative pourra éclairer les électeurs.

Sur le tabac d'abord, les candidats apparaissent divisés: si Fillon et Le Pen sont contre un paquet de cigarettes à 10 euros dès 2017, Mélenchon et Macron sont pour.

La confédération des buralistes a aussitôt "dénoncé" la volonté de certains candidats de mettre le paquet à 10 euros, voire à 20 en fin de quinquennat. L'Australie et la Grande-Bretagne ont pourtant prouvé l'efficacité d'une forte augmentation des prix pour réduire le tabagisme, selon les experts. Le paquet coûte aujourd'hui 18 dollars (presqu'autant d'euros) à New York.

Hamon se borne à proposer d'augmenter les taxes sur le tabac de 10% par an. Nicolas Dupont-Aignan, non contacté à l'origine par les experts, a fait savoir qu'il était partisan d'un paquet à 10 euros dans les deux ans auprès de l'Alliance contre le tabac.

- Alcool et malbouffe -

Sur l'ensemble des sujets abordés, Jean-Luc Mélenchon a décroché un 20/20, ayant répondu "oui" à l'ensemble des mesures préconisées, y compris celles pouvant fâcher des électeurs, relèvent les experts.

Benoît Hamon obtient un 15, Marine Le Pen 8, Emmanuel Macron 7 et François Fillon 2. Nathalie Arthaud a 13 et Jacques Cheminade 12. Les autres n'ont pas répondu à ce questionnaire mis en ligne mardi (www.securite-sanitaire.org).

Benoît Hamon semble particulièrement soucieux de l'indépendance de la formation médicale et d'interdire la promotion des médicaments par des visiteurs médicaux salariés des laboratoires, constate Irène Frachon, rappelant l'impact de ce "marketing" dans l'affaire du Médiateur.

Quant à remplacer la mention "à consommer avec modération" par le nombre de calories et la quantité d'alcool pur en grammes dans chaque canette ou bouteille, c'est accepté par trois candidats (Hamon, Macron et Mélenchon), et "à étudier" selon M. Fillon. Pour Marine Le Pen, l'affichage de ces "deux indications sur les étiquettes est envisageable".

Taxer les boissons en fonction de leur teneur en alcool, Fillon, Macron et Le Pen sont contre, Hamon pour.

Encourager l'activité physique grâce des incitations financières, une mesure ayant peu de risques de déplaire, met tout le monde d'accord. Mais taxer les aliments de la malbouffe ("junk food"), trop gras, trop sucrés ou salés, est approuvé par Hamon et refusé par Fillon, Marine Le Pen et Macron.

Quant à la question de la sécurité routière (près de 3.500 décès chaque année), le sujet est devenu sensible puisque, pour la première fois depuis 1972, la France reste avec trois années consécutives de hausse des morts (2014-2016),

"La mesure la plus importante pour réduire la mortalité sur les routes est d'abaisser la vitesse maximale à 80 km/h sur les routes sans séparation entre les deux sens", estime le Pr Got. Mesure non

retenue par Fillon et Le Pen. Hamon l'accepterait, mais est paradoxalement contre l'augmentation du nombre des radars mobiles et l'interdiction des systèmes signalant aux automobilistes les contrôles de vitesse.

BC-abb/alu/cam